

**LA VIERGE à L'ENFANT****Un vitrail inconnu du peintre Jean Hugo**

Le peintre-poète-graveur-imprimeur-éditeur Pierre-André Benoit, dit PAB, a dessiné dans les années 1960 une dizaine de vitraux pour l'église de Ribaute, le village des environs d'Alès où il a vécu de 1963 à 1972, et demandé à son ami Jean Hugo de concevoir un vitrail supplémentaire pour la fenêtre de la sacristie. Ce qu'il fit. Fabriqué par M. Max Pelletier, sculpteur et verrier de Cendras dans le Gard, ami et collaborateur de PAB à partir de leur rencontre en 1954, le vitrail ne fut pas mis en place et je ne l'ai pas retrouvé, pas encore, mais le verrier a conservé le carton, premier miracle, j'ai pu le voir et le photographier chez lui. C'est un des seuls cartons dont j'ai connaissance sur les trente et quelques vitraux que j'ai pu identifier et photographier pour mon livre sur les vitraux de Jean Hugo. Et Max Pelletier est le seul des verriers de Jean Hugo que j'ai pu interroger, les autres sont décédés. Le premier est en excellent état, le second toujours alerte à 83 ans, autres miracles.



Deux vues de l'église de Ribaute et deux des dix vitraux de PAB

Un mot sur Max Pelletier, sculpteur originaire de Touraine, établi à son arrivée dans le Gard dans un mas de Cendras où il vécut longtemps en quasi-autarcie, nourri par son potager, quelques faïsses de blé et sa vache. Amené au vitrail en 1961 par la commande d'un mur (4 m x 12 m) en dalles de verre pour le collège d'Alès des sœurs de la Présentation de Marie, il a réalisé ensuite plusieurs dizaines de vitraux sur des conceptions de lui-même (pour l'église romane d'Arpaillargues et le château de La Tour au nord d'Alès, par exemple) et de Pierre-André Benoit (notamment les deux vitraux de l'escalier du musée PAB de Rochebelle et le grand vitrail du Château-Moderne de Rivières, dernière résidence de PAB dans le Gard).

*La Vierge à l'enfant* est le seul qu'il ait réalisé pour Jean Hugo, le seul dont il ait conservé le carton ! et quel carton ! Ce n'est pas en effet le croquis hâtif ou le bout de dessin habituels que Jean Hugo lui a remis mais une gouache en grandeur réelle, de 57 x 44 cm, dessinée et coloriée sur une feuille de papier de 71,4 x 49,6 cm. L'artiste est revenu quelques semaines plus tard pour juger le produit fini et s'en est déclaré satisfait à la seule exception de la teinte du verre utilisé pour les deux visages superposés de la Vierge et de l'Enfant qu'ils allèrent choisir ensemble à l'usine Saint-Gobain de Saint-Just-sur-Loire près de St-Etienne, lieu d'approvisionnement presque obligé des verriers de France, et d'ailleurs.

Les dimensions de la baie qui éclaire la sacristie de Ribaute (68 x 51 cm) laissent penser que le vitrail lui était bien destiné. Il n'y est pas cependant, il n'y a jamais été selon les témoignages de paroissiens que j'ai pu recueillir, et Dieu sait ce qu'il est devenu. Dieu et la personne qui le conserve dans sa cave et ne va pas tarder à se manifester, merci.

Sauf l'épaisseur des plombs, ramenée de commun accord à 5 mm sur l'ensemble de la verrière, le verrier a respecté scrupuleusement les indications du carton. Cinquante et quelques années plus tard, il se souvient encore de la révélation progressive, au fil des trente ou quarante heures qu'il a passées en présence de la gouache, de la puissance et de la subtilité d'une œuvre qu'il avait d'abord méjugée. Il en parle comme d'une expérience unique, qu'il rapproche de ses études des mystiques byzantins. Chaque forme, chaque couleur est à sa place sur cette gouache et exprime l'esthétique personnelle de l'artiste dans la spontanéité d'une création inspirée de sa Foi et de sa dévotion à la Vierge Marie.



A gauche : carton d'un vitrail de Jean Hugo pour une chapelle privée à Meudon, 1952

Au centre : carton de Jean Hugo pour la Vierge à l'Enfant de Ribaute, vers 1967

A droite : vitrail de Jean Hugo pour la Vierge à l'Enfant du Mourillon à Toulon, 1955

Pas d'autre collaboration entre Jean Hugo et Max Pelletier mais ils se sont vus souvent ensuite au mas de Fourques et dans les maisons successives de PAB à Ribaute et à Rivières et Jean n'a jamais manqué de faire déposer chez Max en début d'année deux bouteilles du muscat de sa vigne.

#### REFERENCES

Henri Gourdin, *Jean Hugo, maître du vitrail*, Ed Loubatières, 2018

Antoine Coron, *Le fruit donné*, Musée PAB, 2016